

Accueil de la Journée d'Etudes 17 11 2018

Bénédicte Berruyer-Lamoine

Au nom du GIREP dont j'assume la présidence, je souhaite accueillir chacun et chacune de vous, en vous remerciant d'être là pour venir travailler avec nous lors de cette journée d'Etudes Corps réel/Corps rêvé : paroles de psychanalystes. Il me semble qu'au GIREP, nous essayons, à notre niveau, comme d'autres psychanalystes, de collaborer, contribuer à ce que la psychanalyse évolue, en particulier en s'adossant encore et toujours plus sur la clinique. La clinique, celle que nous rencontrons dans notre quotidien de praticien, quelle que soit notre pratique, libérale, institutionnelle, groupale, n'est jamais figée ; elle se rencontre mais aussi se dérobe, prend la forme d'une énigme, d'un inconnu, d'un jamais réduit, ou réductible... C'est ce qui en fait la richesse, mais aussi la complexité. On aimerait parfois, quand les journées d'écoute sont longues et lourdes, que la psyché humaine soit plus simple...

Ce qui fait aussi évoluer la psychanalyse, c'est aussi aller à la rencontre de l'autre, dans sa pratique et sa théorie, pas forcément psychanalytique, à condition que je sache, et que cet autre sache être dans la rigueur de son cadre et de son positionnement. A condition qu'il sache d'où il parle et d'où il écoute : l'art, le corps, l'écriture.. C'est ce que nous essayons de faire lors de nos Journées d'Etudes, ou dans l'élaboration de notre revue Imaginaire et Inconscient, où se croisent et dialoguent des écritures et des écoutes multiples. Vous aurez d'ailleurs la possibilité lors de la Journée de profiter de tarifs intéressants sur des numéros de la Revue Imaginaire et Inconscient, en lien avec notre thématique du jour.

La présence d'une psychomotricienne aujourd'hui, parmi nos intervenantes, témoigne de la certitude que le psychanalyste ne saurait seul tout dire du corps, quand bien même ce corps est aussi un corps rêvé. Mais il ne serait pas question non plus d'avancer que la psychanalyse, toute occupée à la psyché et au rêve, n'aurait rien à dire du corps, du corporel, du somatique.

Ce qui fait aussi évoluer la psychanalyse, c'est de s'autoriser à penser que Freud n'a pas tout inventé, sinon on fait du freudisme, et pas de la psychanalyse ; « Que serait la psychanalyse si elle n'était pas toujours à remanier ? », souligne Patrick Guyomard dans un entretien récent dans la Quinzaine Littéraire . Il ajoute « on a parfois oublié qu'elle est une attention à la parole, et non un discours en soi », et je trouve cette formulation très vraie. Pour reprendre l'expression de René Kaës, les extensions de la psychanalyse aujourd'hui amènent à explorer des espaces psychiques autres que l'Inconscient individuel : le groupe, le couple, la famille, l'institution...

Ce que nous aimons explorer ici au GIREP, ce sont les espaces imaginaires, les espaces du rêve : rêve nocturne, mais aussi rêve-éveillé en séance, rêveries diurnes de toute sorte, productions imaginaires et créativité quotidienne. Ces espaces où le sujet-rêveur se dit, se rejoint lui-même d'une manière souvent nouvelle. « C'est comme une mise en présence », dit

Ulysse après son premier rêve en séance. Quant à Hector, féru d'images de cinéma, mais disant de lui-même que s'il sait très bien parler de lui, merci, ça ne l'avance pas tellement, il dit de ses premières images de rêve-éveillé qu'il sent qu'il peut «les regarder, dialoguer avec ».

Aujourd'hui l'une de nos extensions, nous amène à expérimenter l'imaginaire groupal, lieu de rencontre de la scène du groupe et de l'imaginaire individuel. Une sorte « d'imaginaire singulier-pluriel », « d'imaginaire à plus d'un », pour reprendre la formule de l'une d'entre nous. Nous avons pensé pour l'instant cette exploration sous la forme d'un Atelier de l'Imaginaire ; un Atelier c'est un « lieu où s'élabore une œuvre » (CNRTL) . Cela dit bien cette proposition de venir faire, de venir élaborer avec nous ; l'Atelier se déroule sur une journée, et permet de faire une première expérience en groupe de l'imaginaire et du rêve-éveillé, et d'en entrevoir les potentialités dans notre travail clinique. Nos ateliers nous amèneront très certainement à élaborer sur les processus de l'imaginaire groupal et à penser des dispositifs thérapeutiques où cet étayage groupal serait aidant. Les prochains Ateliers auront lieu à Paris et Lyon, les dates ne sont pas fixées mais vous pouvez vous faire connaître si vous souhaitez y participer une prochaine fois, et vous pouvez tout simplement venir en parler avec nous lors des pauses.

Nous avons encore beaucoup à explorer, comprendre, de cette potentialité psychique que représente l'image, le mouvement vers la figurabilité des contenus psychiques. Nous le ferons lors d'un grand colloque international dans deux ans à la même période, avec en particulier nos collègues italiens de la SISPI, qui continuent comme nous à tenter de construire une métapsychologie de l'image, de l'imaginaire et du rêve éveillé.

Il me reste à vous souhaiter, à nous souhaiter, que cette Journée soit justement une journée de construction et d'échange, de défrichage de nouveaux espaces, une journée créatrice de nouveaux liens.